

# Introduction - L'Amérique latine et l'énergie nucléaire

---

Pour la deuxième fois depuis sa création, l'Agence internationale de l'énergie atomique tient sa Conférence générale en Amérique latine. Après le Mexique en 1972, c'est le Brésil qui, en septembre de cette année, lui offre lui aussi généreusement l'hospitalité à Rio de Janeiro. A cette occasion, le *Bulletin* consacre plusieurs de ses articles à l'énergie nucléaire en Amérique latine.

Dans cette vaste région du monde, les possibilités d'application de la science et de la technologie nucléaires ne manquent pas. C'est en Amérique latine que s'est rendue, en 1957, la première mission de l'AIEA à l'étranger, pour promouvoir la coopération dans le domaine des techniques utilisant des radioisotopes. Depuis lors, ces techniques se sont largement répandues dans les hôpitaux et les instituts de recherche médicale de toute cette partie du monde, où elles apportent aussi une aide précieuse à l'étude des sols et de l'irrigation, à l'amélioration des cultures et du bétail, et à la lutte contre les insectes nuisibles. Elles contribuent également à l'exploitation rationnelle des ressources en eaux souterraines de la région qui, malgré l'abondance des cours d'eau et des forêts tropicales, comporte de vastes zones arides.

Les grandes applications de la technologie nucléaire sont plus récentes: la première centrale nucléaire de l'Argentine (319 MW (e)) est entrée en service à Atucha en 1974, et la première centrale du Brésil — centrale à eau légère de 600 MW (e) — est en cours d'achèvement à Angra dos Reis.

L'Argentine est en train de construire sa deuxième centrale à Embalse, le Brésil prévoit la réalisation, d'ici à 1990, de huit unités de 1200 MW (e), dont deux à Angra dos Reis, et la première centrale du Mexique est en construction à Laguna Verde; enfin le Chili et la Colombie envisagent eux aussi de faire appel à l'énergie d'origine nucléaire. Après un départ relativement lent, l'énergie d'origine nucléaire semble donc promise à des progrès rapides en Amérique latine au cours des deux décennies à venir.

Il n'y a là rien de surprenant. Si l'Amérique latine recèle, çà et là, des réserves de pétrole appréciables, elle possède dans l'ensemble peu de combustibles fossiles, et le pétrole est devenu trop cher pour la production d'énergie. Quant aux ressources hydroélectriques encore inexploitées, elles sont généralement trop éloignées des centres industriels consommateurs. Dans ces conditions, l'attrait de l'énergie nucléaire n'a cessé d'augmenter.

Il en est résulté un d'intérêt croissant pour la prospection d'uranium, dont les pays d'Amérique latine ont peu de réserves prouvées. Sur le million de tonnes de réserves mondiales d'oxyde d'uranium raisonnablement assurées à 15 dollars la livre ou moins (janvier 1975), ils n'en possèdent que 25 000 tonnes environ, soit 2,5%. Il en est de même en ce qui concerne les ressources actuellement estimées mais non prouvées. Toutefois, il est probable que ces statistiques reflètent la faible intensité de la prospection d'uranium plutôt que la situation géologique réelle, et qu'en redoublant d'efforts, l'Amérique latine découvrira d'importants gisements, dont on a déjà certaines indications prometteuses dans des pays comme le Brésil.

Comme on craint fort que les ressources mondiales d'uranium ne deviennent insuffisantes au cours des années 1990, la découverte de tels gisements profiterait non seulement à l'Amérique latine, mais au monde entier.

L'Amérique latine pourrait devenir un important fournisseur de matières premières telles que le beryllium, le zirconium et le hafnium, largement utilisés dans les réacteurs nucléaires. De même, le thorium, autre source potentielle de combustible nucléaire, abonde dans un ou deux pays, mais son exploitation commerciale est encore peu avancée.

Avec l'expansion industrielle, qui entraîne une augmentation de la demande d'électricité, les pays d'Amérique latine vont, de plus en plus nombreux, se tourner vers la production nucléo-énergétique et autres applications de l'énergie nucléaire. Pendant de nombreuses années encore, ce sont toutefois les applications à la médecine, à la mise en valeur des ressources en eau et à la recherche agricole qui vont prévaloir. Les applications médicales sont déjà bien connues et les applications à la mise en valeur des ressources en eau demeurent hautement spécialisées. Quant aux applications agricoles, elles sont nombreuses, mais généralement assez mal connues, aussi prévoit-on une réunion spéciale, lors de la Conférence générale, pour passer en revue l'application des techniques nucléaires à la recherche agricole, à la production alimentaire et à la conservation des denrées.

L'Amérique latine est la seule région du monde qui ait accompli des progrès sensibles vers la réalisation de ce que l'on appelle maintenant une zone dénucléarisée, c'est-à-dire une zone où aucun pays ne possède ou ne cherche à posséder les moyens de fabriquer des armes nucléaires ou d'autres explosifs nucléaires ou n'autorise de telles armes sur son territoire. Ce résultat a été obtenu en partie grâce à des traités et en partie par la politique des différents gouvernements, et se retrouve partiellement aussi dans des accords de garanties conclus avec l'Agence. Ainsi, les pays d'Amérique latine évitent le gaspillage de ressources qu'entraîne un programme d'armement nucléaire, en particulier le gaspillage d'une précieuse main-d'œuvre scientifique et technique, dont ils ont grand besoin pour promouvoir leur développement.

Les garanties de l'Agence donnent donc à la communauté internationale l'assurance que les programmes nucléaires des pays intéressés ne seront pas détournés de leurs objectifs vers la fabrication d'armements ou d'explosifs nucléaires. Elles contribuent de cette façon à la sécurité et à la paix de cette région du monde. Les pays d'Amérique latine ont naturellement intérêt à ce que cette dénucléarisation effective soit confirmée et renforcée. L'Agence, cela va de soi, est prête à offrir à l'ensemble de la région ou à des groupes de pays tous services qui pourraient aider à atteindre cet objectif.